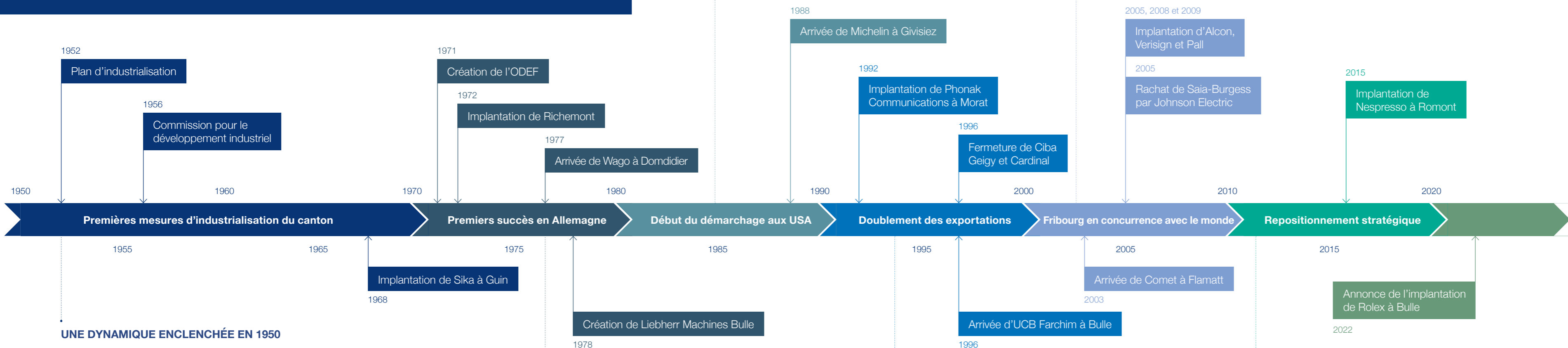


## RÉTROSPECTIVE

# Cinq décennies de promotion économique

De Liebherr à Rolex, les annonces d'implantations d'entreprises dans le canton de Fribourg marquent les esprits. Ces nouvelles sont le résultat des efforts consentis par l'Etat pour promouvoir son territoire et son savoir-faire, en étroite collaboration avec les régions et les communes. Au début des années 1970, Fribourg est le deuxième canton suisse à se doter d'un organe de promotion économique, après le Valais. Initialement appelé Office de développement économique du canton de Fribourg (ODEF), il prend son envol le 27 avril 1971. Rétrospective.



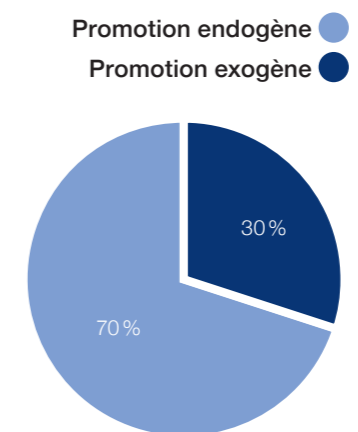
### RECORD SUISSE DE LA CRÉATION D'EMPLOIS

Le travail d'influence de l'ODEF s'élargit aux USA dans les années 1980. C'est pourtant avec un groupe d'origine française que la plus belle implantation de la décennie est réalisée: Michelin. A l'époque, les Fribourgeois apprennent que le fabricant de pneumatiques manque d'espaces pour sa compagnie financière, basée alors à Bâle. Le bilinguisme du canton et les terrains disponibles convainquent Michelin d'installer toutes ses activités commerciales à Givisiez, en 1988. Cette année-là, Fribourg crée 1600 emplois: un record suisse.

### FRIBOURG EN CONCURRENCE AVEC LE MONDE

Les années 2000 sont synonymes de forte croissance pour le canton de Fribourg, tant sur le plan de la démographie que sur le plan économique. Les efforts de promotion entrepris aux Etats-Unis paient, avec l'installation à Fribourg de groupes comme Alcon, Pall et Verisign. Le canton de Fribourg est régulièrement en compétition avec d'autres sites dans le monde entier et peut proposer une fiscalité attractive. Face à l'Irlande, l'Inde et la Belgique, Fribourg emporte une deuxième fois la mise en 2010 pour accueillir l'usine biotechnologique d'UCB, à Bulle. Le groupe belge y investira 300 millions de francs.

### ACTIVITÉS DE LA PROMFR EN 2023



## Prospective

### S'ADAPTER AU NOUVEL ORDRE ÉCONOMIQUE MONDIAL

Le début des années 2020 voit une accélération des crises, qu'elles soient sanitaires, sécuritaires, énergétiques ou climatiques. L'économie fribourgeoise est mise à rude épreuve, mais sa diversité lui offre une bonne résilience. Là où la globalisation prévalait durant des décennies, les Etats mettent aujourd'hui la priorité sur la notion de souveraineté industrielle et de durabilité. Les barrières aux échanges économiques reparaissent, et les implantations d'entreprises à l'étranger sont perçues comme antipatriotiques.

«Grâce à la révision de la loi sur la promotion économique dans les années 2010, nous disposons des meilleurs outils pour adapter nos prestations à ce nouvel ordre mondial», explique Jerry Krattiger, directeur actuel de la PromFR. «Nous en avons déjà fait l'expérience durant la pandémie de Covid-19, en réorientant à très court terme nos priorités vers le soutien aux entreprises en difficulté ou l'élaboration d'un plan de relance de l'économie.»

Les activités de la PromFR sont aujourd'hui à 70% tournées vers les forces vives du canton (promotion endogène y compris politique régionale). Il s'agit d'aider les entreprises et régions à se développer, mais aussi d'encourager la création de nouvelles entreprises innovantes dans le canton, particulièrement dans le domaine de la bioéconomie et de l'industrie 4.0. La PromFR est aussi responsable de la mise-en-œuvre de la Nouvelle Politique Régionale (NPR), p. ex. en soutenant des projets collaboratifs entre entreprises et hautes écoles. Pour autant, la promotion exogène n'est pas mise entre parenthèses. Elle représente 30% des activités de la PromFR, car l'arrivée de nouvelles entreprises reste un important vecteur de croissance et de renouvellement pour le canton. «L'implantation de Rolex à Bulle en est la dernière preuve», conclut Jerry Krattiger.



Les directeurs de la Promotion économique de gauche à droite: Guy Macheret (1971-1985), Rudolf Zurkinden (1992-1999), Jean-Luc Mosser (2011-2018), Michel Pittet (1985-1991), Jerry Krattiger (depuis 2019), Thierry Mauron (1999-2011)

### UNE DYNAMIQUE ENCLENCHÉE EN 1950

Le développement économique de Fribourg est d'autant plus réjouissant que le canton est parti de loin. Jusque dans les années 1950, le territoire enregistre une émigration importante de ses forces vives. Le revenu moyen par habitant est bas en comparaison suisse et le tissu économique repose principalement sur deux industries: l'agro-alimentaire et le bois. L'université, les chemins de fer et le bilinguisme sont déjà les atouts du canton, mais ils ne sont pas reconnus comme tels en-dehors des frontières fribourgeoises.

Dès 1946, la classe politique prend conscience de la situation. De premières mesures sont prises: le Conseil d'Etat lance son Plan d'industrialisation du canton en 1952. En 1956 suivra la création d'une commission pour le

développement industriel, qui se mettra en quête de terrains et se chargera de renforcer la formation professionnelle. Des voyages de presse sont par ailleurs organisés pour améliorer l'image du canton et des contacts sont pris avec les grandes entreprises suisses pour les convaincre de s'implanter dans le canton, avec un certain succès. De nouvelles entreprises dans les secteurs de la chimie, de la mécanique, de la métallurgie et de l'horlogerie s'installent dans le canton.

En 1969, le Grand Conseil accepte une motion qui ouvre la voie à la création de l'Office de développement économique du canton de Fribourg (ODEF) et à la structuration de sa politique de promotion économique.

### DES PREMIERS SUCCÈS EN ALLEMAGNE

Dès sa création, l'ODEF court les foires à vocation nationale et internationale, à Hanovre, Düsseldorf, ou en Suisse. Les efforts déployés à la Foire industrielle de Bâle donneront lieu au premier grand coup de l'ODEF. Un avocat d'affaires allemand prend des renseignements sur le canton. Quelques jours après, il organise la visite de Hans Liebherr à Bulle. Il y acquiert 80'000 mètres carrés de terrain industriel en Planchy, alors que les prairies n'ont pas encore cédé la place à l'autoroute A12. L'entreprise Liebherr Machines Bulle SA est fondée en 1978.

### DOUBLEMENT DU NIVEAU DES EXPORTATIONS DANS UN CONTEXTE DIFFICILE

Les années 1990 sont difficiles pour l'économie suisse. Comme les autres cantons, Fribourg fait face à de fortes difficultés et à de mauvaises nouvelles. En 1996, les Fribourgeois apprennent la fermeture de Ciba-Geigy et quelques mois plus tard de Cardinal. Mais c'est dans la sombreur de cette année que surgit une excellente nouvelle: le groupe pharmaceutique UCB choisit Bulle pour y implanter une usine de production de médicaments anti-allergiques. C'est aussi durant les années 1990 que le canton parvient à doubler le niveau de ses exportations. Le canton récolte les fruits de l'engagement de l'ODEF, devenu la Promotion économique du canton de Fribourg (PromFR), malgré le contexte difficile.

### LE TEMPS DU REPOSITIONNEMENT

Les années 2010 marquent un tournant pour la promotion économique. Avec la fin des abattements fiscaux imposée au plan international, le canton doit se repositionner de manière fondamentale. Il le fait en se dotant d'une nouvelle politique d'encouragement de l'innovation et en déployant une politique foncière active, visant à gagner la maîtrise des terrains stratégiques. La création du quartier d'innovation blueFACTORY, mais aussi le rachat des locaux et terrains de Tetra Pak, à Romont, et d'Elanco, à Saint-Aubin, témoignent de cette réorientation. La décennie est aussi marquée par l'implantation d'une usine Nespresso à Romont, acquise de haute lutte auprès de Nestlé face à la concurrence intercantonale.

